

[1] Le résultat d'un milliard d'années d'évolution est le suivant : l'univers est en train de devenir conscient de lui-même, de devenir capable de comprendre quelque chose de son histoire passée et de son futur possible. Cette prise de conscience est en train de s'effectuer dans un fragment minuscule de l'univers : chez quelques uns d'entre nous, les êtres humains. Peut-être s'est-elle déjà réalisée ailleurs, à travers l'évolution d'autres êtres vivants conscients, sur les planètes d'autres étoiles ; Mais sur cette planète qui est la nôtre, cela ne s'est jamais produit auparavant.

[2] Sur cette planète, l'évolution est l'histoire de la réalisation de possibilités toujours nouvelles par la substance dont la terre est faite (et le reste de l'univers avec elle) : la vie ; la force, la vitesse, la conscience ; le vol des oiseaux et le régime politique des sociétés d'abeilles et de fourmis ; l'émergence de l'esprit, alors que l'homme n'était pas même encore un songe, avec la venue à l'existence de la couleur, de la beauté, de la communication, des soins maternels et des commencements de l'intelligence et du discernement. Puis, pour finir, avec les derniers tic-tac de l'horloge cosmique, quelque chose de radicalement nouveau et de révolutionnaire : les êtres humains capables de pensée conceptuelle et de langage, capables de conscience, de conscience de soi et de fins, capables aussi d'accumuler et de mettre en commun leurs expériences conscientes. N'oublions pas, en effet, que l'espèce humaine est aussi radicalement différente des animaux microscopiques unicellulaires vivant il y a un milliard d'années que ces derniers l'étaient d'un fragment de pierre ou de métal.

[3] Une nouvelle compréhension de l'univers s'est fait jour grâce au savoir inédit accumulé au cours du siècle dernier par les psychologues, les biologistes et autres scientifiques, par les archéologues, les anthropologues, les historiens. [4] Elle a défini la responsabilité et la destinée de l'homme : être le mandataire du reste du monde dans la mission consistant à réaliser, aussi complètement que possible, les potentialités de ce dernier.

[4] Tout se passe comme si l'homme avait, tout d'un coup, été nommé directeur de la plus grande affaire de toutes : l'affaire de l'évolution ; tout se passe comme s'il avait été nommé à ce poste sans que son accord ait été obtenu et sans qu'il ait été dûment averti et préparé. Qui plus est, ce poste, il ne peut pas le refuser. Qu'il le veuille ou non, il *est* en réalité en train de déterminer la direction future de l'évolution sur cette planète. C'est son destin : il ne peut s'y soustraire. Plus tôt il s'en rendra compte et commencera à y croire, mieux ce sera pour tous ceux que cela concerne.

[5] Cette mission se résume en réalité à ceci : réaliser le plus complètement possible les possibilités de l'homme, que ce soit par l'individu, par la communauté ou par l'espèce dans sa marche en avant aventureuse le long des couloirs du temps.

[6] Chacun d'entre nous, sans exception, commence comme une simple particule de potentialités, comme un minuscule ovule sphérique. Pendant les neuf mois de grossesse, il se développe spontanément jusqu'à un agencement vraiment miraculeux. Après sa naissance, l'individu poursuit son développement et sa

croissance spontanée. Mais il se met à réaliser des possibilités mentales : il construit une personnalité, il développe ses propres talents, il acquiert toutes sortes de connaissances et de savoir-faire, il joue son rôle dans la marche en avant continue de la société. Ce processus postérieur à la naissance n'est ni automatique, ni prédéterminé. Il peut se dérouler de façons très diverses en fonction des circonstances et en fonction des efforts déployés par l'individu lui-même. Le degré de réalisation des capacités peut être plus ou moins complet. Le résultat final peut être tout à fait satisfaisant, ou bien pas du tout : en particulier, on peut échouer lamentablement lorsqu'on tente de réaliser une personnalité manifestant une authentique plénitude.

[7] Mais une chose est certaine : une personnalité bien développée et tout à fait en cohérence avec elle-même est le produit le plus haut de l'évolution, la réalisation la plus achevée que nous connaissons dans l'univers.

[8] La première tâche qui incombe à l'espèce humaine pour se préparer à la tâche cosmique qui lui est assignée consiste à explorer la nature humaine et à découvrir les possibilités qu'elle offre (y compris, bien entendu, ses limites, qu'elles soient inhérentes ou imposées par les faits de la nature, au sens extérieur). [9] L'exploration géographique de la terre est pratiquement achevée ; nous avons poussé l'exploration scientifique de la nature, vivante ou non, jusqu'au point où ses principales tendances sont devenues claires ; mais l'exploration de la nature humaine et de ses possibilités vient à peine de commencer. Un Nouveau Monde, vaste de possibilités dont la carte reste encore à dresser, attend encore son Christophe Colomb.

[10] Les grands hommes du passé nous ont donné des aperçus de ce qui est possible en matière de personnalité, de pénétration intellectuelle, d'accomplissement spirituel, de création artistique. Mais il ne s'agit d'à peine mieux que d'aperçus rapides sur une Terre Promise qui reste encore inaccessible. Il nous faut explorer et cartographier le domaine entier de ce qui est possible à l'homme, de même qu'on a exploré le domaine du monde géographique physique et qu'on en a dressé la carte. Mais comment créer de nouvelles possibilités pour la vie ordinaire ? Que peut-il être fait pour que s'expriment les capacités de compréhension et de joie, latentes chez l'homme et la femme du commun ? [11] Pour enseigner aux gens des techniques permettant d'atteindre l'expérience mystique ? Car, après tout, on peut maîtriser la technique de la danse et du tennis ; alors pourquoi pas celles de l'extase mystique ou de la paix de l'âme ?

[12] Que peut-il être fait pour développer le talent et l'intelligence naturels de l'enfant qui grandit au lieu de les frustrer et de les déformer ? Nous savons déjà que la peinture et la méditation, que la musique et les mathématiques, que l'interprétation d'un rôle au théâtre ou la science peuvent avoir une signification très réelle chez des garçons et des filles parfaitement ordinaires et qui ne s'élèvent guère au-dessus de la moyenne – à la seule condition que soient adoptées des méthodes appropriées afin que s'expriment les potentialités de ces enfants. Nous commençons

à comprendre que même les gens les mieux dotés vivent bien en-deçà de ce dont ils sont capables et que la plupart des êtres humains ne développent guère plus qu'une petite fraction de leur potentiel, mental aussi bien que spirituel. La race humaine, en réalité, est au centre d'un vaste domaine de possibilités en attente de réalisation, qui constitue un défi à l'esprit de recherche..

[13] Dans le monde entier, les recherches techniques et scientifiques ont apporté à l'homme du commun une idée de ce qui est physiquement possible. Grâce à la science, les mal-lotés se rendent compte que la malnutrition ou la maladie chronique ne sont pas une fatalité ; et qu'être privé des applications bénéfiques de la science, qu'elles soient techniques ou pratiques, n'est pas non plus une fatalité.

L'instabilité mondiale est due à cette nouvelle prise de conscience. Maintenant que la science a mis en évidence qu'il est possible de l'élever, les gens sont déterminés à ne pas se contenter d'un niveau de santé physique et d'accès aux biens matériels qui serait au-dessous de la normale. Cette instabilité aura certes des conséquences pénibles avant de disparaître tout à fait ; mais, pour l'essentiel, elle est bénéfique : c'est une force et un dynamisme qui ne trouveront pas de terme avant que les fondements biologiques de la destinée humaine n'aient été assurés.

Une fois qu'auront été explorées les possibilités ouvertes à la conscience et la personnalité, une fois que la majorité se sera appropriée le savoir, une nouvelle source d'instabilité fera alors son apparition. Non seulement les gens se rendront compte que si des mesures appropriées sont prises il ne sera plus nécessaire que quiconque soit frustré de satisfactions authentiques ou condamné à des accomplissements médiocres, mais ils le croiront fermement. Initialement, ce processus sera lui aussi désagréable bien qu'il soit bénéfique sur le long terme. Il débutera par la destruction des idées et des institutions faisant obstacle à la réalisation de nos potentialités (ou qui nient, purement et simplement, que de telles potentialités, en attente de réalisation, existent). Il se poursuivra en, mettant en route, à tout le moins, la construction d'une destinée authentiquement humaine.

[14] Jusqu'à maintenant, la vie humaine a été généralement conforme à la description qu'en donne Hobbes : « pénible, bestiale et brève » ; la grande majorité des êtres humains (quand ils n'étaient pas morts à la fleur de l'âge) ont été affectés par une forme ou une autre de tourment : pauvreté, maladie, santé déficiente, charge de travail excessive, cruauté ou oppression. Ils ont tenté d'atténuer ces tourments au moyen de leurs espoirs et de leurs idéaux. Le malheur est que ces espoirs, en règle générale, ont été excessifs et que ces idéaux, de façon générale, n'ont guère trouvé de répondant dans la réalité.

L'exploration inspirée, mais scientifique, de nos potentialités et des techniques permettant de les concrétiser rendra nos espoirs rationnels et inscrira nos idéaux dans un cadre réaliste : elle montrera combien d'entre eux sont réalisables en fait.

[15] Déjà, nous pouvons à bon droit tenir pour acquis que ces domaines de possibilités existent et qu'il serait possible, dans une large mesure, de surmonter les limitations présentes et les misérables frustrations de notre existence. Nous

pouvons déjà à bon droit être convaincus que la vie humaine telle que nous l'enseigne l'histoire est un piètre pis-aller, enraciné dans l'ignorance. Nous pouvons déjà à bon droit être convaincus qu'un stade de l'existence fondé sur les lumières apportées par le savoir et la compréhension peut la transcender. Il en a été de même avec le contrôle de la nature physique fondé sur la science qui est le nôtre : il transcende les tentatives hésitantes de nos ancêtres, fondées sur la superstition et le secret des corporations.

[16] Pour y parvenir, nous devons étudier les possibilités de création d'un environnement social plus favorable, comme nous l'avons déjà fait, dans une large mesure, avec notre environnement physique. Nous partirons de nouvelles prémisses. Par exemple : la beauté (quelque chose qui procure de la joie et dont on peut être fier) est indispensable. Par conséquent, les villes laides et déprimantes sont immorales. [17] Ou encore : c'est la qualité des gens que l'on doit chercher à obtenir, pas simplement la quantité. Par conséquent, une politique concertée est requise, visant à empêcher l'accroissement de la population d'engloutir comme une marée tous nos espoirs de parvenir à un monde meilleur. [18] Ou encore : la compréhension et la joie authentiques sont des fins en soi aussi bien que des moyens pour exercer une profession ou s'en délasser.

[19] Par conséquent, nous devons explorer les techniques de l'éducation et de l'auto-éducation et les rendre intégralement disponibles. Ou enfin : la plénitude ultime authentique découle de la profondeur et du caractère achevé de la vie intérieure. Par conséquent, nous devons explorer et rendre intégralement disponibles les techniques du développement spirituel.

[20] Mais la prémisse qui organise toutes les autres est la suivante : il existe deux aspects complémentaires de notre devoir cosmique. Le premier est un devoir envers nous-mêmes ; on s'en acquitte en réalisant les potentialités qui sont les nôtres en jouissant de cet accomplissement. On s'acquitte du second, qui est un devoir envers autrui, en se mettant au service de la communauté et en promouvant le bien-être des générations à venir ainsi que l'avancement de notre espèce considérée comme un tout.

[21] L'espèce humaine peut, à condition de le vouloir, se transcender elle-même, non simplement de façon sporadique, un individu ici d'une certaine façon, un individu là d'une autre façon, mais dans son intégralité, en tant qu'humanité. Il nous faut un nom pour cette nouvelle croyance. Peut-être que *transhumanisme* fera l'affaire : l'homme restant homme, mais se transcendant lui-même en réalisant de nouvelles possibilités de et pour sa nature humaine.

[22] « Je crois au transhumanisme » : dès qu'il y aura assez de gens pour affirmer cela avec conviction, l'espèce humaine sera au seuil d'un nouveau mode d'existence, aussi différent du nôtre que le nôtre est différent de celui de l'homme de Pékin. Elle accomplira alors de façon consciente sa destinée authentique.

Julian Huxley, *New Bottles for New Wine*, 1957

